

# Nord vaudois - Broye

## Verger expérimental

# Un verger truffier va grandir sur un coteau de Suchy

**Des pousses de chêne, de tilleul ou de noisetier, dont les racines contiennent de la semence de truffe, ont été mises en terre hier**

Céline Duruz Textes  
Jean-Paul Guinnard Photos

Elles ont l'air toutes frêles derrière leur protection. Hier, 250 pousses de chêne, de charme, de noisetier et de tilleul ont été plantées sur une parcelle de 75 ares à Suchy. Ces arbrisseaux, plantés entre 2 m et 5 m les uns des autres, sont au cœur d'une plantation expérimentale. D'ici à 2021, l'agriculteur Pierre Pittet espère récolter des kilos de truffes du Périgord et de Bourgogne. «Les racines de ces arbres, qui vont s'enchevêtrer, ont été mycorhizées en laboratoire, ce qui signifie qu'elles contiennent des spores de champignon», explique celui qui est aussi président de l'association Première région truffière de Suisse.

Cette plantation fait partie de son projet: faire officiellement du Nord vaudois une région à truffes. Pour y parvenir, l'association espère que plusieurs paysans se lanceront dans l'aventure pour transformer une vingtaine d'hectares de terre agricole en truffières. De petites mines d'or, ces pépites pouvant valoir 600 voire 1700 francs le kilo, selon la variété. Ce verger sera d'ailleurs entouré d'épineux, pour éviter les visites imprévisibles.

«L'effet boule de neige commence, se réjouit Pierre Pittet. Les agriculteurs sont méfiants, mais comme le Service cantonal de l'agriculture s'intéresse au projet, ils voient que ce n'est pas du pipeau. Avec ces plantations, le projet devient concret.»

### Patience requise

Durant sept ans au minimum, ce terrain sera considéré comme une compensation écologique par le Canton. Puis deviendra un verger truffier. Pierre Pittet a investi 18 000 francs et recevra, comme une douzaine d'autres paysans, un soutien pour ce projet considéré comme innovant par le Canton.

«Il s'agit d'une aide, la récolte n'est pas assurée, poursuit René Neuenschwander, en charge des projets de développement régionaux vaudois. Le but du Canton est de pouvoir vulgariser cette cul-



Les plants de chêne, de charme ou encore de tilleul, avec de la semence de truffe, ont été plantés hier à Suchy. D'ici sept ans, Astor, le chien de l'agriculteur Pierre Pittet (à droite, avec Alain Jutzeler), pourra les déterrer grâce à son flair, qu'il aura eu le temps de parfaire.

«... Comme le Service cantonal de l'agriculture s'intéresse au projet, les agriculteurs voient que ce n'est pas du pipeau»

Pierre Pittet, président de Première région truffière de Suisse

ture.» Ce dernier suivra, ces prochaines années, l'évolution du verger de Suchy. Pour l'heure, la production de truffes est très marginale en terre vaudoise. «Un verger truffier est un investissement de la part des agriculteurs, note René Neuenschwander. Il doit faire ses preuves et il faut être patient.»

A Suchy, le terrain, en pente, n'a pas été choisi au hasard. La terre calcaire, au pH neutre, convient aux champignons. Il n'y a toutefois aucune assurance que

cela fonctionne. «Il y a beaucoup de truffes sauvages dans la région, mais peu de cultures, conclut Pierre Pittet. Lorsque j'ai créé ma première truffière, il y a plus de vingt ans, j'étais la risée du coin. On y a fait des erreurs que l'on ne veut pas reproduire.»

Découvrez toutes les photos sur truffes.24heures.ch

## Le dossier est entre les mains du Canton

● Les truffes se plaisent au pied du Jura vaudois. Longtemps, leur récolte est restée dans l'ombre. «On les cueillait pour la famille, on savait qu'il y en avait dans la région grâce au bouche-à-oreille, explique Frédéric Brand, chef du Service de l'agriculture, qui a vécu à Champagne. Avec le Marché aux truffes de Bonvillars,

créé il y a cinq ans, ce produit a gagné en visibilité.»

En juillet dernier, l'association Première région truffière de Suisse a été créée pour favoriser la production de truffes dans la région d'Yverdon. Un dossier, entre les mains du Canton, vise à en faire un projet de développement agricole régional, appuyé

par l'Association du développement du Nord vaudois (ADNV). «Nous aimerions aussi créer une Maison de la truffe et un label de qualité, ajoute Pierre Pittet, président de l'association Première région truffière de Suisse. Huit Communes ont déjà montré leur intérêt pour l'accueillir.»

## L'Abbaye Un retraité pour un autre retraité

Une seule personne s'est portée candidate pour reprendre le siège de municipal qu'Albert Ruegger laissera vacant en juin prochain à L'Abbaye. Le retraité, entré en fonctions en juillet 2011, était en charge de l'Éclairage public, de la Police, des Routes et de la Voirie. Il estimait trop lourde la charge reposant sur ses épaules. C'est un autre retraité qui ambitionne de reprendre son poste lors de l'élection complémentaire du 18 mai: Philippe Grobéty. Né en 1948, cet économiste a travaillé dans des entreprises pharmaceutiques en Afrique. **F.R.A.**

## Juriens Un candidat pour la Municipalité

Depuis une semaine, le village de Juriens fonctionne avec un exécutif amputé d'une tête. Annoncée en début d'année, la démission du syndic, José Paradelà, est effective depuis le 1er avril. Hier à midi, délai fixé pour le dépôt des listes pour l'élection complémentaire qui aura lieu le 18 mai, un seul candidat s'était lancé dans la course à sa succession. Il s'agit de Bastien Siggen, un enfant du village, de retour depuis quelques années à Juriens. Agé de 37 ans, il est garde-forestier, marié et père de deux jeunes enfants. **F.R.A.**

## Concise Commune en manque d'élus

Le Conseil communal de Concise est bientôt à cours de forces vives pour compléter ses rangs, suite à de nombreuses démissions survenues depuis les dernières élections générales. Les citoyens sont ainsi rappelés aux urnes le 18 mai pour garnir leur organe délibérant en cours de législature. Hier à midi, une liste de 14 candidats a été déposée au greffe. Cinq sièges sont à pourvoir. Le 2e tour de cette élection est prévu le 15 juin. Suivra, le 13 juillet, un nouveau scrutin pour désigner sept suppléants. **V.M.A.**

## Yverdon-les-Bains Exécutif renvoyé à ses études

La réfection de la rue des Cygnes, soumise au vote du Conseil communal d'Yverdon, n'a pas trouvé grâce aux yeux des élus. Quasi unanimes, ceux-ci aspirent à ce que le tronçon entre le quai de la Thièle et le giratoire des Cygnes soit carrément débarrassé du trafic automobile et rendu aux piétons et aux cyclistes. Ils ont donc refusé le projet municipal devisé à 270 000 francs, obligeant la Municipalité et sa cheffe de l'Urbanisme, la Verte Marianne Savary, à présenter ultérieurement un nouveau projet. **V.M.A.**

## Deux femmes visent la Municipalité de Moudon

Le 18 mai, les Moudonnois choisiront qui de Mathilde Chinet Richards ou de Carole Pico remplacera le municipal sortant Jacques Besson

Qui de la Verte ou de la PLR s'installera dans le fauteuil que laissera bientôt vacant un «indépendant», dont le cœur battait néanmoins à droite?

Hier à midi, dernier délai du dépôt des listes, c'est donc un duo féminin qui se présentait pour succéder à Jacques Besson. Cet ex-PLR s'était fait élire en solo sur sa liste «ouverture». En charge de la Sécurité et de la Voirie, il a présenté sa démission le mois dernier. Il a occupé ses fonctions pendant deux ans, mais a été lassé par l'«immobilisme de ses collègues».

Deux femmes de sensibilités différentes mais toutes deux rodées à la politique se retrouvent en lice. Mathilde Chinet Richards, 47 ans, Verte et sociologue de formation, est l'actuelle présidente du Conseil communal, où elle

siège depuis 2006. Active dans les milieux associatifs, pragmatique, elle tentera de faire entrer un Vert à l'exécutif. Le dernier élu de ce parti à avoir relevé le défi était Antoine Wasserfallen. Elu à la Municipalité de Moudon en 2006, il l'avait quittée en 2011, au terme d'une législature gangrenée par des psychodrames à répétition.

Outre l'indépendant Jacques Besson, la Municipalité de 7 sièges compte encore un PS, un indépendant de gauche, un UDC et trois PLR. Du coup, pour ce dernier parti, la candidature de Carole Pico, 54 ans, économiste, peut tout changer. Un quatrième siège PLR permettrait enfin d'imposer une majorité à cet exécutif qui donne parfois l'impression d'avancer en ordre dispersé. Féru de politique, conseillère communale depuis 2004, Carole Pico a déjà un beau parcours au service du PLR. Professionnellement, elle dirige la section des commissions parlementaires du Grand Conseil vaudois.

Les Moudonnois choisiront le 18 mai. **Christian Aebi**

## Du pain sur la planche pour l'Office du tourisme

Entre le meeting Air14, le développement de nombreux projets et une réorientation de ses missions, 2014 s'annonce intense pour la plate-forme de promotion de Payerne et Estavayer

Les chiffres doivent être lus dans leur contexte: l'an dernier, le nombre des nuitées enregistrées dans la région de la Broye a reculé de 1% (à 454 308 nuitées) par rapport à 2012. «Cela s'explique par le printemps pourri», précise Laurent Mollard, directeur de l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac et de Payerne. Ce sont d'ailleurs les campings (-3%) et les chalets (-2%) qui essuient les plâtres, alors que les nuitées progressent de 3% dans les hôtels et de 7% dans les chambres d'hôte.

Hier, devant la presse, la direction de l'office a présenté son bi-

lan annuel, mais aussi ses grandes lignes stratégiques pour 2014. Parmi celles-ci, on notera que le tourisme doit trouver des moyens pour augmenter l'offre d'hébergement régional, la Broye manquant cruellement d'accueil de grande capacité.

L'Office du tourisme doit aussi renforcer sa visibilité et la signalétique dans la région; il devra optimiser sa structure, notamment en redéfinissant ses missions avec les sociétés de développement. On attend aussi qu'il accentue ses collaborations avec Moudon et Avenches. La petite structure (à peine 6 équivalents temps plein) devra aussi assurer l'accueil pour Air14, le plus grand meeting européen de l'année, déménager son site de Payerne et développer des circuits touristiques par QRCode. «2014 s'annonce comme une grosse, grosse année», lâche Laurent Mollard. **C.A.**

## Trois Communes au cœur d'un projet pilote

Grandson, Montagny et Onnens participent à la démarche Villages solidaires, qui vise à recréer du lien social

On connaissait les Quartiers solidaires. Aujourd'hui, Pro Senectute Vaud et l'Espace prévention Nord vaudois-Broye se lancent dans un projet pilote, à une autre échelle, les Villages solidaires: Qualité CommuneS. Grandson, Onnens et Montagny ont accepté de se lancer dans cette démarche qui durera dix mois. La démarche sera la même que celle appliquée pour les Quartiers solidaires, à savoir une série d'entretiens avec des habitants et des sociétés locales, puis un forum pour discuter des idées, avant d'en concrétiser certaines, selon les besoins des Communes.

La semaine dernière, une trentaine de seniors, soit les 55 ans et plus, étaient présents à Grandson pour comprendre ce projet. «La méthodologie est au point, explique Benoît Helle, de Pro Senectute Vaud. On l'utilise depuis

douze ans dans le cadre des Quartiers solidaires.»

Les questionnaires seront identiques dans ces trois localités, qui se sont unies par opportunité. «A nous trois, on réunit près de 4400 personnes, une masse suffisante pour prendre part au projet, détaille la municipale des Affaires sociales de Grandson, Pascale Fischer. Notre but est de faire de la prévention: on voit clairement qu'il y a une tendance à l'isolement chez les nouveaux habitants et les seniors.»

Les Communes veulent prendre le problème à la racine, éviter de devenir une cité-dortoir. Elles investissent 20 000 francs dans ce projet, dont plus de 14 500 francs à charge de Grandson. «Les liens sociaux sont importants pour la qualité de vie, explique Dorine Voirol, de l'Espace Prévention. Lorsqu'il y a peu de contact, la qualité de vie se péjore et la santé avec, ce qui arrive notamment avec les proches aidants.» **C.D.U.**

Infos Ce jeudi à 17 h, à la Maison de Commune de Montagny; mardi 15 avril à 17 h, à la grande salle d'Onnens.